



PREFECTURE DE SEINE-ET-MARNE

DIRECTION DES ACTIONS INTERMINISTÉRIELLES
BUREAU DES INSTALLATIONS CLASSÉES
MINES-CARRIÈRES

Arrêté Préfectoral n° 05 DAI 2 M 030
autorisant l'exploitation d'une carrière à ciel ouvert de
gypse par la société **KNAUF Plâtres** sur le territoire des
communes de SAINT SOUPPLETS et CUISY.

Le Préfet de Seine et Marne,
Officier de la Légion d'Honneur,

- VU le code de l'environnement,
- VU le décret n° 77-1133 du 21 septembre 1977 modifié, pris pour l'application de la loi n° 76-663 du 19 juillet 1976 relative aux installations classées pour la protection de l'environnement (codifiée au titre Ier du livre V du code de l'environnement),
- VU le décret n° 93-742 du 29 mars 1993 relatif aux procédures d'autorisation et de déclaration prévues par l'article 10 de la loi n° 92-3 du 3 janvier 1992 sur l'eau (codifiée au titre Ier du livre II du code de l'environnement),
- VU l'arrêté ministériel du 22 septembre 1994 relatif aux exploitations de carrières et aux installations de premier traitement des matériaux de carrière,
- VU l'arrêté ministériel du 1er février 1996 fixant le modèle d'attestation de garanties financières,
- VU la circulaire du Ministère de l'Environnement du 2 juillet 1996 concernant l'application de l'arrêté ministériel du 22 septembre 1994 relatif aux exploitations de carrières et aux installations de premier traitement des matériaux de carrière,
- VU l'arrêté ministériel du 10 février 1998 relatif à la détermination du montant des garanties financières de remise en état des carrières prévues par la législation des installations classées,
- VU la circulaire du Ministère de l'Environnement du 16 mars 1998 relative aux garanties financières pour la remise en état des carrières,
- VU la loi n° 2001-44 du 17 janvier 2001 relative à l'archéologie préventive et son décret d'application n° 2002-89 du 16 janvier 2002,
- VU la demande en date du 23 juillet 2004 complétée le 1^{er} mars 2005 par laquelle M. DE VOGEL agissant en qualité de Directeur de l'établissement, sollicite l'autorisation, d'exploiter à ciel ouvert une carrière de gypse sur le territoire des communes de SAINT-SOUPPLETS et CUISY,
- VU les avis exprimés au cours de la consultation administrative,
- VU les avis exprimés au cours de l'enquête publique,

VU le mémoire en réponse de l'exploitant aux observations formulées au cours de l'enquête publique en date du 23 mai 2005,

VU le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur en date du 31 mai 2005,

VU l'avis du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions du travail en date du 10 mai 2005,

VU l'avis et les propositions du Directeur Régional de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement de la région Ile-de-France en date du 08 juin 2005,

VU l'avis de la Commission Départementale des Carrières émis lors de sa réunion du 27 juin 2005,

Vu le projet d'arrêté préfectoral notifié à l'exploitant le 28 juin 2005 qui n'a pas formulé d'observations,

Considérant qu'aux termes de l'article L.512.1 du Code de l'environnement, l'autorisation ne peut être accordée que si les dangers ou inconvénients de l'installation peuvent être prévenus par des mesures que spécifie l'arrêté préfectoral,

Considérant que les conditions d'aménagement, d'exploitation et de remise en état de la carrière, telles qu'elles sont définies par le présent arrêté, permettent de prévenir les dangers ou inconvénients de l'installation pour les intérêts mentionnés à l'article L 511.1 du Code de l'environnement, notamment pour la commodité du voisinage, pour la santé, la sécurité, la salubrité publiques, pour l'agriculture, pour la protection de la nature et de l'environnement et la conservation des sites et des monuments,

SUR proposition du Secrétaire Général de la Préfecture,

ARRÊTE

SOMMAIRE

CHAPITRE I : DROIT D'EXPLOITER	4
Article I-1 : Autorisation	4
Article I-2 : Rubriques de classement au titre des Installations classées.....	4
Article I-3 : Caractéristiques de la carrière.....	4
Article I-4 : Installations non visées à la nomenclature ou soumises à déclaration.....	16
CHAPITRE II : DISPOSITIONS GÉNÉRALES	17
Article II-1 : Conformité aux dossiers	17
Article II-2 : Modifications	17
Article II-3 : Contrôles et analyses	17
Article II-4 : Fin d'exploitation.....	17
Article II-5 : Accidents et incidents	17
CHAPITRE III : DISPOSITIONS PARTICULIÈRES AUX CARRIÈRES	18
SECTION 1 : AMÉNAGEMENTS PRÉLIMINAIRES	18
Article III-1 : Information du public.....	18
Article III-2 : Bornage	18
Article III-3 : Eaux de ruissellement	18
Article III-4 : Accès de la carrière	18
Article III-5 : Déclaration de début d'exploitation et notification de la constitution des	

garanties financières	18
SECTION 2 : CONDUITE DE L'EXPLOITATION À CIEL OUVERT	19
Article III-6 : Déboisement et défrichement.....	19
Article III-7 : Technique de décapage	19
Article III-8 : Patrimoine archéologique.....	19
Article III-9 : Epaisseur d'extraction.....	19
Article III-10 : Fronts d'exploitation.....	19
Article III-11 : Extraction en nappe alluviale	20
Article III-12 : Exploitation dans la nappe phréatique.....	20
Article III-13 : Abattage à l'explosif.....	20
D - REMISE EN ÉTAT	20
Article III-14 : Elimination des produits polluants.....	20
Article III-15 : Remise en état du site	20
Article III-16 : Remblayage de la carrière.....	21
SECTION 3 : SÉCURITÉ DU PUBLIC.....	22
Article III-17 : Interdiction d'accès.....	22
Article III-18 : Distances limites et zones de protection	22
SECTION 4 : PLANS.....	22
Article III-19 : Plans	22
CHAPITRE IV : PRÉVENTION DES POLLUTIONS.....	23
Article IV-1 : Dispositions générales	23
Article IV-2 : Intégration dans le paysage	24
Article IV-3 : Pollution des eaux	24
Article IV-4 : Pollution de l'air	26
Article IV-5 : Incendie et explosion	26
Article IV-6 : Déchets	26
Article IV-7 : Bruits et vibrations	26
Article IV-8 : Transport des matériaux.....	29
CHAPITRE V : GARANTIES FINANCIÈRES	29
Article V-1 : Montant des garanties financières	29
Article V-2 : Renouvellement des garanties financières	29
Article V-3 : Modalités d'actualisation du montant des garanties financières	30
Article V-4 : Modifications conduisant à une augmentation des garanties financières	31
Article V-5 : Absence de garanties financières	31
Article V-6 : Appel aux garanties financières	31
Article V-7 : Documents à transmettre concernant le suivi des garanties financières	31
CHAPITRE VI : DOCUMENTS À TRANSMETTRE	31
CHAPITRE VII : DISPOSITIONS FINALES.....	32
Article VII-1 : Annulation, déchéance	32
Article VII-2 : Sanctions.....	32
Article VII-3 : Information des tiers	32
Article VII-4 : Remise en état des voiries.....	32
Article VII-5 : Autres réglementations.....	32
Article VII-6 : Délais et voies de recours	33
Article VII-7 : ampliation	Erreur! Signet non défini.

ANNEXES

- Plan d'ensemble sur fond cadastral au 1/2 000^e précisant le périmètre de l'autorisation,
- 7 plans A3 couleur schématisant les phases de l'exploitation,
- 2 plans A3 couleur et un plan A4, représentant la remise en état

CHAPITRE I : DROIT D'EXPLOITER

Article I-1 : Autorisation

L'exploitant la Société KNAUF Plâtres sise zone industrielle du Sauvoy BP n° 24, 77165 SAINT-SOUPPLETS est autorisé, dans les conditions fixées par le présent arrêté :

- à exploiter à ciel ouvert une carrière de gypse sise aux lieux dits « Bois des Sables, Bois du Sauvoy, Bois du Saule Marseille, le Mont Boulon, le Fond du Mont Boulon, le Dessous du Guet, le Guet, l'Entrée de Mont Boulon », sur une superficie d'environ 50,5 ha du territoire des communes de SAINT-SOUPPLETS et CUISY,

Article I-2 : Rubriques de classement au titre des Installations classées

L'exploitation de cette carrière et de ses installations annexes de traitement relèvent des rubriques de la nomenclature des Installations Classées pour la Protection de l'Environnement conformément au tableau ci-dessous :

Rubrique	Alinéa	AS, A, D, NC	Libellé de la rubrique (activité)	Nature de l'installation	Volume autorisé (tonnes par an)
2510	1°	A	Exploitation de carrière	Exploitation à ciel ouvert de gypse	700 000
2510	1	A	Exploitation de carrière	Exploitation à ciel ouvert de sable	110 000

AS= Autorisation avec servitudes, A = Autorisation, D = Déclaration, NC = Non classable

Article I-3 : Caractéristiques de la carrière

- Références cadastrales et territoriales :

Commune de SAINT-SOUPPLETS

Tableau 1 : Saint-Soupplets - Parcelles propriété privée

Section	n°	Partie/Entière	surface en m²
D	207	E	897
D	234	E	5460
D	235	E	160
D	240	E	1832
D	245	E	788
D	250	E	8656
D	254	E	3822
D	257	E	240
D	258	E	240
D	262	E	2705
D	264	E	1247
D	269	E	554
D	270	E	182
D	271	E	112
D	272	E	179
D	274	E	420
D	275	E	150
D	276	E	55
D	277	E	156

D	278	E	119
D	279	E	417
D	280	E	650
D	281	E	267
D	283	E	659
D	287	E	212
D	289	E	271
D	290	E	266
D	292	E	324
D	294	E	276
D	297	E	1310
D	298	P	763
D	299	P	1541
D	310	E	790
D	311	E	945
D	313	E	640
D	319	E	1245
D	320	E	488
D	322	E	90
D	323	E	89
D	325	E	146
D	329	E	649
D	331	E	722
D	334	E	369
D	335	E	138
D	336	E	130
D	344	E	247
D	346	E	599
D	349	E	216
D	351	E	255
D	353	E	431
D	354	E	403
D	355	E	297
D	356	E	472
D	359	E	990
D	360	E	303
D	362	E	175
D	363	E	373
D	365	E	99
D	368	E	1188
D	371	E	579
D	372	E	888
D	374	E	286
D	375	E	285
D	376	E	630
D	377	E	771
D	378	E	692
D	379	E	308
D	382	E	229
D	384	E	217
D	386	E	662
D	387	E	307
D	388	E	1475
D	389	E	100
D	391	E	100

D	395	E	252
D	396	E	354
D	398	P	192
D	399	P	337
D	400	P	209
D	450	P	196
D	455	P	199
D	456	E	48
D	457	E	183
D	458	P	226
D	461	P	162
D	462	P	150
D	463	P	252
D	482	P	172
D	483	E	165
D	484	P	78
D	486	E	402
D	488	P	55
D	489	P	35
D	494	P	80
D	502	P	23
D	504	E	76
D	508	E	94
D	510	E	240
D	513	E	397
D	514	E	60
D	516	E	188
D	517	E	63
D	519	E	90
D	520	E	144
D	521	E	169
D	522	E	147
D	523	P	107
D	524	P	1456
D	526	E	213
D	527	E	77
D	528	E	58
D	529	E	120
D	530	E	115
D	532	E	202
D	533	E	100
D	534	E	166
D	535	E	531
D	536	E	168
D	537	E	828
D	540	E	508
D	542	E	355
D	543	E	611
D	545	E	142
D	546	E	54
D	548	E	32
D	549	E	192
D	550	E	55
D	551	E	68
D	553	E	319

D	555	E	281
D	556	E	488
D	557	E	327
D	558	E	520
D	559	E	65
D	560	E	51
D	561	E	251
D	562	E	101
D	565	E	61
D	566	E	149
D	570	E	1020
D	571	E	118
D	572	E	163
D	576	E	158
D	577	E	63
D	579	E	173
D	587	P	4
D	591	P	4
D	595	P	15
D	597	P	25
D	600	P	43
D	601	P	36
D	607	P	34
D	609	P	50
D	610	P	154
D	611	P	258
D	612	P	29
D	614	P	20
D	619	P	154
D	621	E	218
D	623	P	23
D	626	P	67
D	627	P	57
D	630	E	381
D	631	E	123
D	634	E	41
D	635	E	168
D	636	E	188
D	637	E	712
D	640	E	308
D	642	P	768
D	644	P	538
D	645	P	425
D	646	P	486
D	648	P	422
D	649	P	114
D	651	E	69
D	652	E	103
D	653	E	44
D	654	E	84
D	656	E	79
D	657	E	93
D	658	E	96
D	660	E	427
D	661	E	366

D	662	E	311
D	663	E	72
D	664	E	74
D	667	E	313
D	670	E	963
D	671	E	679
D	677	P	128
D	679	P	56
D	685	P	26
D	687	P	66
D	688	E	57
D	689	E	189
D	692	E	41
D	693	E	415
D	695	E	464
D	696	E	88
D	699	E	199
D	701	E	920
D	702	E	312
D	703	E	620
D	957	E	52
D	991	E	205
Total			85386

Tableau 2 : Commune de SAINT-SOUPPLETS – Parcelles propriété Région ILE-DE-FRANCE, soumises au régime forestier

Section	n°	Partie/Entière	surface en m²
D	206	E	312
D	225	P	64290
D	226	P	7696
D	228	P	36105
D	229	E	40
D	230	E	14955
D	231	E	1629
D	233	E	5106
D	236	E	79
D	239	E	181
D	242	E	18966
D	246	E	17069
D	248	E	3538
D	249	E	20942
D	251	E	5062
D	255	E	2000
D	260	E	2206
D	263	E	139
D	265	E	824
D	266	E	1558
D	267	E	217
D	268	E	124
D	286	E	2482
D	288	E	1678
D	293	E	272
D	295	E	1149
D	296	E	3226

D	309	P	1157
D	312	E	193
D	314	E	192
D	316	E	360
D	317	E	1403
D	318	E	1376
D	324	E	146
D	326	E	146
D	327	E	712
D	328	E	381
D	330	E	1063
D	332	E	700
D	333	E	664
D	337	E	630
D	338	E	231
D	339	E	634
D	342	E	734
D	343	E	342
D	345	E	811
D	348	P	4191
D	350	E	254
D	352	E	254
D	357	E	199
D	361	E	1481
D	364	E	158
D	366	E	241
D	370	E	605
D	373	E	286
D	380	E	1842
D	381	E	272
D	383	E	7811
D	392	E	421
D	393	E	82
D	401	P	25
D	403	P	26
D	451	P	212
D	452	P	97
D	453	P	140
D	464	P	408
D	480	P	202
D	481	E	148
D	487	P	134
D	490	P	1681
D	491	P	165
D	495	P	89
D	503	E	180
D	505	E	840
D	506	E	119
D	515	E	109
D	531	E	1242
D	538	E	368
D	539	E	90
D	541	E	353
D	544	E	667
D	547	E	295

D	552	E	61
D	554	E	547
D	564	E	62
D	567	E	591
D	568	E	67
D	573	E	158
D	578	E	78
D	598	P	39
D	616	P	23
D	620	P	136
D	622	E	217
D	628	E	173
D	633	E	42
D	639	E	528
D	641	E	198
D	647	P	88
D	650	E	64
D	666	E	62
D	668	E	239
D	669	E	168
D	686	P	39
D	691	E	45
D	694	E	263
D	700	E	209
D	1009	P	258
Total			253512

Tableau 3 : Commune de SAINT-SOUPPLETS - Parcelles propriété Région Ile-de-France, non soumises au régime forestier

Section	n°	Partie/Entière	surface en m²
D	232	E	3372
D	237	E	164
D	247	E	4661
D	252	E	1796
D	253	E	7165
D	256	E	7010
D	259	E	3724
D	261	E	1376
D	273	E	364
D	282	E	296
D	284	E	684
D	285	E	242
D	291	E	189
D	315	E	202
D	321	E	730
D	340	E	1735
D	341	E	330
D	347	P	809
D	358	E	1602
D	367	E	2587
D	369	E	572
D	385	E	323
D	390	E	144
D	394	E	176

D	397	P	2132
D	485	P	330
D	492	P	97
D	496	P	186
D	497	P	31
D	501	P	35
D	507	E	96
D	509	E	159
D	511	E	308
D	512	E	893
D	518	E	429
D	525	E	107
D	563	E	104
D	574	E	236
D	575	E	189
D	588	P	1
D	608	P	72
D	615	P	36
D	617	P	89
D	618	P	147
D	629	E	1166
D	632	E	119
D	638	E	638
D	643	P	195
D	655	E	62
D	659	P	257
D	665	E	69
D	678	P	150
D	681	P	29
D	682	P	29
D	690	E	275
D	697	E	87
D	698	E	103
D	965	E	95
total			49301

Tableau 4 : Commune de SAINT-SOUPPLETS - Parcelles propriété commune

Section	n°	Partie/Entière	surface en m²
D	route de Massoury et du Tonnet pour partie		1976
D	Chemin du Moulin de la Tour		590
Total			2566

Tableau 5 : Commune de CUISY - Parcelles propriété privée

Section	n°	Partie/Entière	surface en m²
B	371	P	6
B	374	P	230
B	376	P	56
B	377	P	70
B	378	E	35
B	379	E	168
B	380	E	57
B	383	P	69
B	384	E	276

B	386	P	81
B	387	P	77
B	389	P	546
B	392	E	17
B	393	E	345
B	395	P	407
B	396	P	70
B	398	P	33
B	399	P	91
B	400	E	276
B	401	E	249
B	402	E	116
B	403	E	502
B	404	E	399
B	405	E	1267
B	406	E	314
B	407	E	190
B	408	E	850
B	409	E	850
B	410	E	850
B	412	E	752
B	415	E	846
B	416	P	230
B	417	P	181
B	420	E	455
B	421	P	614
B	422	E	1255
B	423	P	283
B	424	P	283
B	425	P	102
B	426	P	93
B	430	P	256
B	431	P	70
B	432	P	133
B	433	P	69
B	434	E	409
B	435	E	5
B	436	E	531
B	439	E	1240
B	440	E	620
B	443	E	1013
B	444	E	1014
B	445	E	964
B	446	E	1496
B	447	E	643
B	448	E	3904
B	449	E	926
B	450	E	370
B	451	E	347
B	452	E	348
B	453	E	460
B	454	E	859
B	455	E	271
B	456	E	750
B	457	E	7989

B	459	E	1066
B	460	E	1013
B	462	E	2823
B	463	E	2823
B	464	P	1164
B	465	P	316
B	469	P	392
B	470	E	103
B	471	E	122
B	472	E	135
B	473	E	91
B	474	E	57
B	475	P	72
B	482	E	302
B	483	E	118
B	484	E	115
B	486	E	78
B	487	E	71
B	488	E	130
B	489	E	130
B	490	P	2963
B	491	E	316
B	492	E	372
B	493	E	114
B	494	E	198
B	495	E	25
B	496	E	419
B	498	E	263
B	499	E	307
B	500	P	609
B	517	P	65
B	518	E	226
B	519	P	637
B	520	E	184
B	521	P	177
B	524	P	317
B	525	P	106
B	526	E	131
B	527	E	198
B	528	E	138
B	530	E	925
B	531	E	123
B	532	E	222
B	533	E	95
B	534	E	61
B	535	E	165
B	536	E	240
B	537	E	128
B	538	E	296
B	539	E	219
B	540	E	221
B	541	P	142
B	542	P	766
B	543	E	61
B	544	E	60

B	545	E	60
B	546	P	148
B	548	P	214
B	549	P	188
B	555	P	70
B	556	P	322
B	557	E	277
B	558	E	395
B	559	E	192
B	560	E	270
B	561	E	286
B	562	E	249
B	563	E	84
B	564	E	72
B	565	E	194
B	566	E	64
B	567	E	43
B	568	E	51
B	569	E	42
B	570	P	510
B	572	E	64
B	573	E	203
B	574	E	15
B	575	E	59
B	576	P	114
B	577	P	7
B	579	P	325
B	580	E	85
B	581	E	58
B	582	P	664
B	589	P	254
B	590	P	583
B	591	E	289
B	592	E	533
B	593	P	38
B	597	P	548
B	598	P	296
B	599	P	268
B	604	P	33
B	605	E	124
B	606	E	179
B	608	P	905
B	615	P	221
B	616	P	305
B	629	P	284
B	630	E	168
B	631	E	188
B	632	E	195
B	634	P	39
B	635	P	13
B	636	P	85
B	651	E	451
B	659	E	1716
B	660	E	910
B	665	E	75

B	666	E	77
B	671	E	232
B	674	E	568
B	681	E	146
B	689	E	638
B	690	E	1022
Total			78154

Tableau 6 : Commune de CUISY - Parcelles propriété Région ILE-DE-FRANCE, soumises au régime forestier

Section	n°	Partie/Entière	surface en m²
B	298	P	590
B	388	E	245
B	391	E	19
B	394	E	175
B	413	E	4013
B	414	E	650
B	418	P	3592
B	419	P	1903
B	438	E	7638
B	441	E	619
B	458	E	1687
B	497	E	432
B	516	P	125
B	571	E	69
B	578	P	333
B	607	P	174
B	633	E	195
Total			22459

Tableau 7 : Commune de CUISY - Parcelles origine de propriété Région ILE-DE-FRANCE, non soumises au régime forestier

Section	n°	Partie/Entière	surface en m²
B	385	E	269
B	411	E	850
B	437	E	303
B	461	E	1074
B	481	E	235
B	529	E	170
B	547	P	159
B	628	P	68
B	680	E	1038
Total			4166

Tableau 8 : Commune de CUISY - Parcelles origine de propriété commune

Section	n°	Partie/Entière	surface en m²
B	309	P	1461
B	390	E	237
B	442	E	5328
B	route de Massoury et du Tonnet pour partie		1719
Total			8745

Synthèse

Commune	Nature	Surface en m²
Saint-Souplets	Privée	85386
	Région régime forestier	253512
	Région non soumises au régime forestier	49301
	Commune	2566
	Total commune	390765
Cuisy	Privée	78154
	Région régime forestier	22459
	Région non soumises au régime forestier	4166
	Commune	8745
	Total commune	113424
Superficie totale autorisée		504289

- Un plan cadastré au 1/2 000ème précisant le périmètre de l'autorisation est annexé au présent arrêté.
- La présente autorisation est accordée pour une durée de **30 ans** à compter de la notification du présent arrêté. Cette durée inclut la remise en état.
- Le volume maximal annuel extrait de gypse est de 350 000 m³, représentant un tonnage maximal annuel de **700 000 tonnes**,
- le volume maximal de sable est de 70 000 m³ environ pour un tonnage maximal annuel de **110 000 tonnes**.
- Les quantités totales autorisées à extraire sont, pour le gypse de **13,9 millions de tonnes** et pour le sable de **1,3 millions de tonnes**.

Article I-4 : Installations non visées à la nomenclature ou soumises à déclaration

Les prescriptions de la présente autorisation s'appliquent également aux installations ou équipements exploités par le titulaire de l'autorisation qui, mentionnés ou non à la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement, sont de nature, par leur proximité ou leur connexité avec les installations autorisées, à modifier les dangers ou inconvénients de ces installations.

CHAPITRE II : DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article II-1 : Conformité aux dossiers

La présente autorisation est accordée dans les conditions du dossier de demande en date du 23 juillet 2004 complétée le 1^{er} mars 2005, sous réserve du droit des tiers et sans préjudice du respect des prescriptions du présent arrêté et des réglementations autres en vigueur.

En particulier, l'exploitation est conduite et les terrains exploités sont remis en état par phases coordonnées, conformément à l'étude d'impact et au schéma d'exploitation et de remise en état mentionné à l'article III-15 et annexé au présent arrêté, aux indications et engagements contenus dans le dossier de demande en tout ce qu'il n'est pas contraire aux dispositions du présent arrêté.

Article II-2 : Modifications

Toute modification apportée par le demandeur à l'installation, à son mode d'utilisation ou à son voisinage, aux conditions d'exploitation ou de remise en état, et de nature à entraîner un changement notable des éléments du dossier de demande d'autorisation, doit être portée avant sa réalisation à la connaissance du préfet avec tous les éléments d'appréciation.

Article II-3 : Contrôles et analyses

Indépendamment des contrôles explicitement prévus dans le présent arrêté et ses éventuels compléments, l'inspection des installations classées peut demander, en cas de besoin, la réalisation, inopinée ou non, de prélèvements et des analyses des effluents liquides ou gazeux, de déchets ou de sols, l'exécution de mesures de niveaux sonores et vibrations, la réalisation de plans ou l'estimation des volumes de matériaux stockés.

Ils seront exécutés par un organisme tiers qu'elle aura choisi à cet effet ou soumis à son approbation s'il n'est pas agréé, dans le but de vérifier, en présence de l'inspection des installations classées en cas de contrôle inopiné, le respect d'un texte réglementaire pris en application de la législation sur les installations classées.

Tous les frais occasionnés par ces contrôles sont supportés par l'exploitant.

Article II-4 : Fin d'exploitation

L'exploitant doit adresser au préfet au moins six mois avant la date d'expiration de la présente autorisation la déclaration d'arrêt définitif prévue à l'article 34-1 III du décret du 21 septembre 1977 modifié.

Des servitudes seront mises en place à la fin de l'exploitation afin de s'assurer de la compatibilité de l'usage futur du sol avec l'état des terrains de la carrière remise en état.

Article II-5 : Accidents et incidents

L'exploitant est tenu de déclarer dans les meilleurs délais à l'inspection des installations classées, les accidents ou incidents survenus du fait des travaux. Il précise dans un rapport les origines et les causes du phénomène, les conséquences, les mesures prises pour les pallier et celles prises pour éviter qu'il ne se reproduise.

CHAPITRE III : DISPOSITIONS PARTICULIÈRES AUX CARRIÈRES

Section 1 : Aménagements préliminaires

Article III-1 : Information du public

L'exploitant est tenu, dès le début de l'exploitation, de mettre en place sur chacune des voies d'accès au chantier des panneaux indiquant en caractères apparents son identité, la référence de la présente autorisation, l'objet des travaux et l'adresse de la mairie où le plan de remise en état du site peut être consulté.

Article III-2 : Bornage

Préalablement à la mise en exploitation de la carrière, l'exploitant est tenu de placer :

- 1° des bornes **visibles** en tous les points nécessaires pour déterminer **clairement et facilement** le périmètre de l'autorisation,
- 2° le cas échéant, des bornes de nivellement permettant d'établir périodiquement des relevés topographiques du fond de fouille et des différentes zones remises en état.

Ces bornes doivent demeurer en place et **visibles** jusqu'à l'achèvement des travaux d'exploitation et de remise en état du site.

Article III-3 : Eaux de ruissellement

Lorsqu'il existe un risque pour les intérêts visés à l'article L.211-1 du code de l'Environnement, un réseau de dérivation empêchant les eaux de ruissellement d'atteindre la zone en exploitation est mis en place à la périphérie de cette zone.

Article III-4 : Accès de la carrière

L'accès direct à la voirie publique est interdit. Cet accès s'effectue via l'usine de fabrication voisine et aménagé de telle sorte qu'il n'aggrave pas la situation de risque pour la sécurité publique (voir plan joint).

L'exploitant fournit annuellement (suivant condition chapitre VI) une analyse détaillée du trafic induit durant les douze mois écoulés par les véhicules entrant et sortant de la carrière vers les voiries publiques (volume, créneaux horaires, sens de circulation).

Article III-5 : Déclaration de début d'exploitation et notification de la constitution des garanties financières

Dès que les aménagements mentionnés aux articles III-1 à III-4 ci-dessus ont été réalisés, et au plus tard dans le mois qui suit la date de publication de l'arrêté autorisant la poursuite de l'exploitation, l'exploitant est tenu d'adresser au préfet, en trois exemplaires, la déclaration de début d'exploitation telle qu'elle est prévue à l'article 23-1 du décret n° 77-1133 du 21 septembre 1977 susvisé.

Celle-ci est accompagnée du document attestant la constitution des garanties financières conforme au modèle d'acte de cautionnement solidaire figurant en annexe de l'arrêté du 1^{er} février 1996 fixant le modèle d'attestation de la constitution de garanties financières prévue à l'article 23-3 du décret n° 77-1133.

Section 2 : Conduite de l'exploitation à ciel ouvert

A - Déboisement et défrichement

Article III-6 : Déboisement et défrichement

Sans préjudice de la législation en vigueur, le déboisement et le défrichement éventuels des terrains sont réalisés progressivement, par phases correspondant aux besoins de l'exploitation.

B - Décapage des terrains

Article III-7 : Technique de décapage

Le décapage des terrains est limité au besoin des travaux d'exploitation.

Le décapage est réalisé de manière sélective, de façon à ne pas mêler les terres végétales constituant l'horizon humifère aux stériles. L'horizon humifère et les stériles sont stockés séparément et conservés intégralement pour la remise en état des lieux.

Afin de préserver leur valeur agronomique, les terres végétales sont stockées sur une hauteur inférieure à deux mètres. Ces stocks sont constitués par simple déversement sans circulation sur ces terres ainsi stockées.

Les merlons ainsi constitués sont enherbés et disposés préférentiellement de manière à diminuer leur impact sur le paysage.

Les merlons et stocks de terre destinés à rester en place plus de 3 ou 4 années, recevront dès leur mise en place, des plantations de bosquets d'arbres destinés à favoriser l'intégration dans le paysage. Ces plantations ont vocation autant que faire se peut à être réutilisées pour le réaménagement final.

Article III-8 : Patrimoine archéologique

Le bénéficiaire de l'autorisation prendra les mesures nécessaires à la prise en compte des risques que l'exploitation est susceptible de faire courir au patrimoine archéologique.

En particulier : les emprises concernées par les futurs travaux d'exploitation, feront l'objet d'un diagnostic archéologique préalablement au décapage de la terre végétale. En fonction des résultats de ce diagnostic, une fouille préventive sera ou non prescrite ; dans le cas d'une prescription de fouille, la poursuite de l'exploitation du secteur concerné sera subordonnée à l'achèvement de l'intervention archéologique.

C - Extraction

Article III-9 : Epaisseur d'extraction

L'épaisseur maximale d'extraction est de 67 mètres.

Les cotes minimales NGF d'extraction varient suivant les phases décrites dans les plans en annexe entre 100 et 105 m NGF..

Article III-10 : Fronts d'exploitation

Les fronts d'exploitation ont une pente maximale de 45° pour les terres de découvertes et les matériaux inter masse et sont subverticaux pour les masses de gypse.

Article III-11 : Extraction en nappe alluviale

Sans objet

Article III-12 : Exploitation dans la nappe phréatique

L'exploitation de la carrière dans la nappe phréatique est interdite.

Article III-13 : Abattage à l'explosif

L'exploitant définit un plan de tir type. Toute modification de ce plan est conservé pendant toute la durée de l'exploitation. Ce plan et ses modifications sont tenus à la disposition de l'Inspection des installations classées.

L'exploitant prend en compte les effets des vibrations émises dans l'environnement et assure la sécurité du public lors des tirs.

Les tirs de mines ont lieu exclusivement pendant les périodes diurnes des jours ouvrables.

D - Remise en état

Article III-14 : Elimination des produits polluants

Les déchets et produits polluants résultants du fait de l'exploitation sont valorisés ou éliminés vers des installations dûment autorisées au fur et à mesure de l'avancement des travaux jusqu'à la fin de l'exploitation.

Article III-15 : Remise en état du site

L'exploitant est tenu de remettre en état le site affecté par son activité, compte tenu des caractéristiques essentielles du milieu environnant.

Les opérations de remise en état sont effectuées de façon coordonnée suivant les phases définies dans l'étude d'impact et au schéma d'exploitation et de remise en état joint à la demande et à l'arrêté. L'exploitant notifie chaque phase de remise en état au préfet.

L'extraction de matériaux commercialisables doit cesser au plus tard 1 an avant l'échéance de l'autorisation.

La remise en état du site doit être achevée au plus tard 6 mois avant l'échéance de l'autorisation.

Elle comporte notamment les dispositions suivantes :

- la disparition complète des fronts de taille,
- le nettoyage de l'ensemble des terrains et, d'une manière générale, la suppression de toutes les structures n'ayant pas d'utilité après la remise en état du site,
- l'insertion satisfaisante de l'espace affecté par l'exploitation dans le paysage, compte tenu de la vocation ultérieure du site.
- Le respect de la charte d'aménagement des monts de la Goële,
- Le respect des plans de remise en état figurant en annexe,
- Le choix des essences d'arbres sera effectués en concertation avec la Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt,

- Un taux de reprise de 80 % des plants installés régulièrement répartis et en bon état de végétation est constaté 3 années après la plantation.

Article III-16 : Remblayage de la carrière

Le remblayage des carrières ne doit pas nuire à la qualité et au bon écoulement des eaux.

Les matériaux d'origine extérieure utilisés au remblayage de la carrière ne peuvent être que des matériaux inertes, (*c.f définition*) non contaminés ni pollués. Ils sont préalablement triés de manière à garantir cette qualité. En particulier, sont interdits les déchets tels que bois, métaux, plastiques, papiers, etc...

Définition : La directive européenne 1999/31/CE du 26 avril 1999, relative à la mise en décharge, définit un déchet comme **inerte** « *s'il ne subit aucune modification physique, chimique ou biologique importante. Les déchets inertes ne se décomposent pas, ne brûlent pas et ne produisent aucune réaction physique ou chimique, ne sont pas biodégradables et ne détériorent pas d'autres matières avec lesquelles ils entrent en contact, d'une manière susceptible d'entraîner une pollution de l'environnement ou de nuire à la santé humaine. La production totale de lixiviats et la teneur des déchets en polluants ainsi que l'écotoxicité des lixiviats doivent être négligeables et, en particulier, ne doivent pas porter atteinte à la qualité des eaux de surface et/ou des eaux souterraines.* »

Compte tenu de la présence du massif de gypse, les rebuts de fabrication à base de plâtres sont autorisés à condition :

- qu'ils ne soient pas déversés en tas (éviter la constitution de futures poches de dissolution) mais soigneusement répartis, pour la constitution de pistes par exemple,
- qu'ils ne contiennent pas de papier, ni carton (plaques de plâtre interdites),
- qu'ils proviennent de l'usine de l'exploitant,
- que leur quantité reste marginale par rapport aux autre remblais.

Les apports extérieurs sont accompagnés d'un bordereau de suivi qui indique leur provenance, leur destination, leurs quantités, leurs caractéristiques, les moyens de transport utilisés et le nom du transporteur. Ce bordereau atteste que les matériaux déposés sont ceux correspondants à la provenance indiquée.

L'exploitant tient à jour un registre ou un document synthétique sur lequel sont répertoriés la provenance, les quantités, les caractéristiques des matériaux, les moyens de transport utilisés et le nom du transporteur ainsi qu'un plan topographique permettant de localiser les zones (et les niveaux) de remblais correspondant aux données figurant sur le registre.

Les matériaux d'apport extérieur acheminés par transport routier ne peuvent en aucun cas être déversés directement dans la fouille. L'exploitant prend toutes dispositions pour que la personne qu'il a préalablement désignée puisse contrôler la nature des matériaux déchargés, en particulier :

- l'exploitant ou son préposé vérifie la conformité du chargement avec le bordereau de suivi,
- il fait procéder au déchargement sur une zone aménagée et réservée à cet effet,
- il vérifie visuellement la nature des matériaux apportés,
- soit il autorise la mise en remblai, soit il fait recharger les matériaux indésirables et l'indique sur le registre susvisé,
- le véhicule de transport des matériaux ne quitte le site qu'après en avoir reçu l'autorisation par l'exploitant ou son préposé qui a autorisé la mise en remblai des matériaux déchargés.

A titre exceptionnel, les matériaux d'apport dont l'exploitant ou son préposé reconnaît que la nature n'est pas conforme aux prescriptions de cet article après le départ du véhicule peuvent être stockés sur une aire de dépôt tampon pendant une durée au plus égale à 48 heures. Ils sont évacués vers des centres dûment autorisés. Ces différentes opérations sont notées dans le registre susvisé.

Section 3 : Sécurité du public

Article III-17 : Interdiction d'accès

Durant les heures d'activité, l'accès à la carrière est contrôlé. En dehors des heures ouvrées, cet accès est matériellement interdit.

L'accès de l'exploitation est interdit au public. Une clôture solide et efficace est mise en place en périphérie et en particulier autour des zones dangereuses, notamment des chantiers de découverte ou d'exploitation, des bassins et des pistes. Des pancartes indiquant le danger sont apposées, d'une part sur le ou les chemins d'accès aux abords des travaux, d'autre part à proximité des périmètres clôturés.

Article III-18 : Distances limites et zones de protection

Les bords des excavations des carrières à ciel ouvert sont tenus à distance horizontale d'au moins dix mètres des limites du périmètre sur lequel porte l'autorisation, ainsi que de l'emprise des éléments de la surface dont l'intégrité conditionne le respect de la sécurité et de la salubrité publiques.

Le périmètre de la zone exploitée prend en compte la proximité des différents réseaux ainsi que leurs servitudes.

De plus, l'exploitation du gisement à son niveau le plus bas est arrêtée à compter du bord supérieur de la fouille à une distance horizontale telle que la stabilité des terrains voisins ne soit pas compromise. Cette distance prend en compte la hauteur totale des excavations, la nature et l'épaisseur des différentes couches présentes sur toute cette hauteur.

Section 4 : Plans

Article III-19 : Plans

Il est établi un plan orienté de la carrière sur fond cadastral sur lequel sont reportés :

- les limites du périmètre sur lequel porte le droit d'exploiter ainsi que de ses abords, dans un rayon de 50 mètres,
- les zones en cours d'exploitation,
- les zones déjà exploitées non remises en état,
- les zones remises en état, les courbes de niveau ou cotes d'altitude des points significatifs, un suivi et une attention particulière sont apportés à la cote du modelé final afin de tenir compte du tassement du remblai,
- la position des éléments visés à l'article III-18 ci-dessus et, s'il y a lieu, leur périmètre de protection institué en vertu de réglementations spéciales.

Ce plan est remis à jour au moins une fois par an, au 31 décembre de l'année N, et est accompagné de toutes indications qualitatives et quantitatives permettant d'assurer le suivi des travaux d'exploitation et de remise en état (dont notamment la surface autorisée restant à

exploiter, les réserves autorisées restant à exploiter, la surface totale déjà remise en état, la surface remise en état dans l'année N,...).

Il sera notamment joint un relevé établi par un géomètre mentionnant le volume des stocks de stériles de découverte et terre végétale présents sur le site ainsi que le volume des vides à combler.

Une copie de ce plan certifié et signé par l'exploitant et ses annexes sont adressés à l'inspection des installations classées (suivant conditions décrites dans le chapitre VI).

CHAPITRE IV : PRÉVENTION DES POLLUTIONS

Article IV-1 : Dispositions générales

L'exploitant prend les dispositions nécessaires dans la conduite de l'exploitation pour limiter les risques de pollution des eaux, de l'air ou des sols et de nuisance par le bruit et les vibrations et l'impact visuel.

Les voies de circulation internes et aires de stationnement des véhicules sont aménagées et entretenues et font l'objet d'un arrosage en tant que de besoin, afin d'éviter les envols de poussières.

Les véhicules sortant de l'installation ne doivent pas être à l'origine d'envols de poussières ni entraîner de dépôt de poussière ou de boue sur les voies de circulation publiques.

L'exploitant prend toutes dispositions concernant la « Fontaine de Sauvoy » afin de s'assurer :

- qu'il n'y ait aucun risque de chute de personnes, d'animaux ou d'objet à l'intérieur de ce puits,
- qu'il n'y ait aucun risque de pollution des nappes alimentant ce puits.

Suivi environnemental de la carrière :

Dans un délai de six mois à compter de la notification du présent arrêté, l'exploitant définit et applique un programme de suivi environnemental destiné à surveiller les effets de son installation sur les milieux environnementaux et la qualité de la remise en état du site. Il fournit à Monsieur le Préfet le programme détaillé de ce suivi.

Ce programme porte à minima sur :

- un suivi annuel des formations végétales maintenues aux abords de l'exploitation (diagnostic, évaluation de l'efficacité des mesures de réduction – mesures correctives éventuelles). Il s'intéresse également aux formations boisées et milieux humides influencés par la nappe perchée des sables de Fontainebleau et inclue la surveillance des stations d'espèces patrimoniales recensées aux abords du site ;
- un suivi bi-annuel de la qualité de la remise en état de l'exploitation. Il comporte des procédures régulières de contrôle extérieur des substrats mis en œuvre et des plantations, une évaluation des milieux reconstitués, voire des propositions de mesures correctives ;

Les résultats de ces suivis sont adressés chaque année à Monsieur le Préfet (suivant conditions chapitre VI). En fonction des résultats, les modes opératoires et les périodicités de ce suivi pourront être adaptés.

Article IV-2 : Intégration dans le paysage

I - L'ensemble du site est maintenu propre et les bâtiments et installations sont entretenus en permanence.

Les abords de l'installation, placés sous le contrôle de l'exploitant, sont aménagés et maintenus en bon état de propreté. Notamment, les émissaires de rejet et leur périphérie font l'objet d'un soin particulier.

Les surfaces en dérangement (zones décapées, zones en exploitation, zones en cours de remise en état) sont chacune d'elles limitées au minimum afin de limiter l'impact paysager tout en permettant d'assurer la sécurité des travailleurs et la bonne valorisation du gisement.

Il est interdit de stocker sur le site de la carrière des matériaux autres que les matériaux valorisables ou les matériaux nécessaires à la remise en état, à l'exception du stock tampon prévu à l'article III-16.

II - Des mesures efficaces visant à réduire l'impact visuel sont adoptées, en particulier :

- des boisements sont maintenus en état, ou réalisées en tant que de besoin, afin de limiter l'impact visuel,
- les stocks de gypse et de sable extraits présents sur le site doivent rester non visibles depuis l'extérieur de la carrière.

Article IV-3 : Pollution des eaux

IV-3-1 Prévention des pollutions accidentelles

Les dispositions nécessaires sont prises pour qu'il ne puisse y avoir en utilisation normale ou en cas d'accident, déversement de matières dangereuses ou insalubres vers le milieu naturel, en particulier :

I - Le ravitaillement et l'entretien des engins de chantier sont réalisés sur une aire étanche entourée par un caniveau et reliée à un point bas étanche permettant la récupération totale des eaux ou des liquides résiduels.

Cette aire est équipée d'un décanteur-déshuileur avec un dispositif de fermeture en position normalement fermée, destiné à empêcher la fuite de toute pollution accidentelle vers le milieu naturel.

II - Tout stockage d'un liquide susceptible de créer une pollution des eaux ou des sols est associé à une capacité de rétention dont le volume est au moins égal à la plus grande des deux valeurs suivantes :

- 100% de la capacité du plus grand réservoir,
- 50% de la capacité des réservoirs associés.

Cette disposition ne s'applique pas aux bassins de traitement des eaux résiduaires.

Lorsque le stockage est constitué exclusivement en récipients de capacité inférieure ou égale à 250 litres, la capacité de rétention peut être réduite à 20% de la capacité totale des fûts associés sans être inférieure à 1000 litres ou à la capacité totale lorsqu'elle est inférieure à 1000 litres.

III - Les produits récupérés en cas d'accident ne peuvent être rejetés et doivent être soit réutilisés, soit éliminés comme les déchets.

IV-3-2 Rejets d'eau dans le milieu naturel

IV-3-2-1 Eaux de procédés des installations

Il n'y a pas d'eau de procédés sur la carrière.

IV-3-2-2 Eaux rejetées (eaux d'exhaure, eaux pluviales et eaux de nettoyage)

I - Les eaux canalisées rejetées vers le milieu naturel respectent les prescriptions suivantes :

PARAMÈTRES	CARACTÉRISTIQUES	NORME DE RÉFÉRENCE
pH	$5,5 < \text{pH} < 8,5$	
Température	$< 30^{\circ}\text{C}$	
MEST	$< 35 \text{ mg/l}$	NFT 90-105
DCO sur effluent non décanté	$< 125 \text{ mg/l}$	NFT 90-101
Hydrocarbures	$< 10 \text{ mg/l}$	NFT 90-114

Ces valeurs limites sont respectées pour tout échantillon prélevé proportionnellement au débit sur 24 heures ; en ce qui concerne les matières en suspension, la demande chimique en oxygène et les hydrocarbures, aucun prélèvement instantané ne doit dépasser le double de ces valeurs limites.

La modification de couleur du milieu récepteur, mesurée en un point représentatif de la zone de mélange selon la norme NF T 90-034, ne doit pas dépasser 100 mg Pt/l.

II – L'émissaire de rejet est équipé d'un canal de mesure du débit et d'un dispositif de prélèvement.

L'exploitant fait procéder à un contrôle tous les ans des rejets aqueux sur les paramètres figurant dans le tableau ci-dessus. Les résultats sont consignés dans un registre et un bilan annuel est adressé à l'inspection des installations classées (suivant chapitre VI).

Le seul rejet à l'extérieur du site vers le milieu naturel autorisé est le bassin d'infiltration et la bande boisée voisine du périmètre. Tout rejet, direct ou indirect vers la Théroutanne est interdit.

IV-3-3 – Prélèvements d'eaux

Si elles existent, les installations de prélèvement d'eau depuis le milieu naturel doivent être munies de dispositifs de mesure totalisateurs de la quantité d'eau prélevée.

Ces mesures doivent être relevées toutes les semaines si le débit moyen prélevé est supérieur à $10 \text{ m}^3/\text{j}$. Le résultat de ces mesures doit être enregistré et tenu à la disposition de l'inspecteur des installations classées.

Le raccordement à une nappe d'eau ou au réseau public de distribution d'eau potable doit être muni d'un dispositif anti-retour.

L'usage du réseau d'eau incendie est strictement réservé aux sinistres et aux exercices de secours et aux opérations d'entretien ou de maintien hors gel de ce réseau.

IV-3-4 Surveillance des eaux souterraines

Des la notification du présent arrêté, un piézomètre est implanté au nord géographique de la carrière afin dans un premier temps de confirmer le sens d'écoulement des nappes de l'ypresien.

Dans un second temps et lors de la remise en état avec des terres extérieures au site, un contrôle des eaux est réalisé une fois par an sur les paramètres : Ph, température, conductivité, DCO, DBO₅, MES, azote total, sulfates, nitrates, chlorures, nitrites, fluorures, cyanures, phénol, HCT, chrome hexavalent, arsenic, cadmium, chrome, cuivre, mercure, nickel, zinc, fer, sodium.

A cette fin, deux piézomètres sont implantés en aval hydraulique du site. Les contrôles portent sur les trois piézomètres.

Les résultats sont consignés dans un registre et un bilan annuel est adressé à l'Inspection des Installations Classées (suivant chapitre VI).

Article IV-4 : Pollution de l'air

I - L'exploitant prend les dispositions utiles pour éviter l'émission et la propagation des poussières.

II - Pour cette carrière de roches massives dont la production annuelle est supérieure à 150 000 tonnes, un réseau de mesures des retombées de poussières dans l'environnement est mis en place.

Une mesure annuelle est effectuée en trois points situés à la périphérie de l'autorisation. Ces points sont communs aux points de mesure retenus pour le contrôle des niveaux sonores : PM1, PM2, PF1.

Un bilan annuel est adressé à l'inspection des installations classées (suivant conditions chapitre VI).

Article IV-5 : Incendie et explosion

L'installation est pourvue d'équipements de lutte contre l'incendie adaptés et conformes aux normes en vigueur. Ces matériels sont maintenus en bon état et vérifiés au moins une fois par an.

Article IV-6 : Déchets

Les diverses catégories de déchets sont collectées séparément puis valorisées ou éliminées vers des installations dûment autorisées. Les dispositions nécessaires sont prises pour limiter les quantités de déchets produits, notamment en effectuant toutes les opérations de valorisation possibles.

Les emballages ayant contenus les produits explosifs, font l'objet de dispositions particulières afin d'éviter des pollutions pyrotechniques dans des filières non adaptées pour les gérer. A cette fin, les emballages sont brûlés sur place en suivant quelques règles essentielles :

- les emballages sont ouverts et stockés à plat,
- ils sont disposés dans un endroit ventilé, non confiné et éloigné de toute présence humaine,
- leur mise à feu est progressive et doit permettre à l'opérateur de s'éloigner,
- le brûlage est sous surveillance, à distance, jusqu'à extinction complète et suppression de tous risques inhérents (reprise de feux, envol des cendres...).

Article IV-7 : Bruits et vibrations

Les installations et l'exploitation de la carrière sont conduites de façon que leur fonctionnement ne puisse être à l'origine de bruits aériens ou de vibrations mécaniques

nuisibles pour la santé du voisinage ou susceptibles de compromettre sa sécurité ou de constituer une gêne pour sa tranquillité.

IV-7-1 Bruits

Les bruits émis par la carrière n'engendrent pas une émergence supérieure aux valeurs admissibles fixées dans le tableau ci-après, dans les zones à émergence réglementée, telles que définies à l'article 2 de l'arrêté ministériel du 23 janvier 1997 (JO du 27 mars 1997) :

NIVEAU de bruit ambiant existant dans les zones à émergence réglementée (incluant le bruit de l'établissement)	EMERGENCE admissible pour la période allant de 7 heures à 22 heures sauf dimanches et jours fériés	EMERGENCE admissible pour la période allant de 22 heures à 7 heures ainsi que les dimanches et jours fériés
Supérieur à 35 dB (A) et inférieur ou égal à 45 dB (A)	6 dB (A)	4 dB (A)
Supérieur à 45 dB (A)	5 dB (A)	3 dB (A)

L'émergence est définie comme étant la différence entre les niveaux de pression continus équivalents pondérés A du bruit ambiant (établissement en fonctionnement) et du bruit résiduel (en l'absence des bruits générés par l'établissement).

Les niveaux de bruit à ne pas dépasser en limites de propriété de l'établissement, déterminés de manière à assurer le respect des valeurs d'émergences admissibles sont les suivants.

EMPLACEMENT Limite de la zone d'exploitation autorisée	Points de référence	NIVEAU LIMITE EN dB(A)	
		PERIODE DIURNE	PÉRIODE NOCTURNE
Au nord	PF1	58,3	51
Au Nord Est	PF2	59,6	52,8
Au Sud-Ouest	PM 3	48	46

Le contrôle de ces valeurs est effectué aux emplacements référencés par les points figurant dans l'étude de bruit du dossier de demande et repris dans le tableau ci-dessus.

En outre, le respect des valeurs maximales d'émergence est assuré dans les immeubles les plus proches occupés ou habités par des tiers et existants à la date de l'arrêté d'autorisation et dans les immeubles construits après cette date et implantés dans les zones destinées à l'habitation par des documents d'urbanisme opposables aux tiers, publiés à la date de l'arrêté d'autorisation.

Les différents niveaux de bruit sont appréciés par le niveau de pression continu équivalent pondéré L_{Acq}.

La durée d'apparition d'un bruit particulier de l'établissement, à tonalité marquée et de manière établie ou cyclique, n'excède pas 30 % de la durée de fonctionnement de l'établissement dans chacune des périodes diurne ou nocturne définies dans le tableau ci-dessus.

L'évaluation du niveau de pression continu équivalent incluant le bruit particulier de l'ensemble de l'installation est effectuée sur une durée représentative du fonctionnement le plus bruyant de celle-ci.

Les véhicules de transport, les matériels de manutention et les engins de chantier utilisés à l'intérieur des carrières, et susceptibles de constituer une gêne pour le voisinage, doivent être conformes à la réglementation en vigueur.

En particulier, les engins utilisés dans la carrière et mis pour la première fois en circulation après le 22 octobre 1989, doivent répondre aux règles d'insonorisation fixées par le décret n° 95.76 du 23 janvier 1995.

L'usage de tous appareils de communication par voie acoustique (sirènes, avertisseurs, haut-parleurs, etc) gênants pour le voisinage est interdit, sauf si leur emploi est réservé à la prévention ou au signalement d'incidents graves ou d'accidents ou à la sécurité des personnes.

L'exploitant fait réaliser, à ses frais, dès l'ouverture de la carrière puis tous les 12 mois, une mesure des niveaux d'émissions sonores par une personne ou un organisme qualifié. Les mesures sont effectuées selon la méthode définie en annexe de l'arrêté ministériel du 23 janvier 1997. Un bilan annuel est adressé à l'inspection des installations classées (suivant conditions prescrites dans le chapitre VI).

IV-7-2 Vibrations

I- Vibrations dues aux tirs de mines

Les tirs de mines ne doivent pas être à l'origine de vibrations susceptibles d'engendrer dans les constructions avoisinantes des vitesses particulières pondérées supérieures à **5 mm/s** mesurées suivant les trois axes de la construction.

La fonction de pondération du signal mesuré est une courbe continue définie par les points caractéristiques suivants :

Bande de fréquence en Hz	Pondération du signal
1	5
5	1
30	1
80	3/8

On entend par constructions avoisinantes les immeubles occupés ou habités par des tiers ou affectés à toute autre activité humaine et les monuments.

Le respect des valeurs ci-dessus est vérifié une fois par an. Lors d'une séance de tirs, un capteur est disposé sur les fondations du bâtiment le plus proche : usine plâtrière, zone artisanale ou ferme voisine.

Un bilan annuel est adressé à l'inspection des installations classées (suivant conditions prescrites dans le chapitre VI).

En outre, le respect de la valeur limite est assuré dans les constructions existantes à la date de ce présent arrêté et dans les immeubles construits après cette date et implantés dans les zones autorisées à la construction par des documents d'urbanisme opposables aux tiers publiés à la date de ce présent arrêté.

La méthode de mesure des vibrations est celle prévue par la circulaire n°86-23 du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement. Cependant, les points de mesure pour le

contrôle de la valeur limite seront solidaires d'un élément porteur de la structure situé le plus près possible des fondations.

II - En dehors des tirs de mines, les prescriptions de la circulaire n°86-23 du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement sont applicables.

Article IV-8 : Transport des matériaux

Les matériaux sont acheminés jusqu'au concasseur primaire par tombereaux qui empruntent exclusivement des voies internes. Tout transit par les voies publiques est interdit.

Pour les matériaux de remblai, l'accès depuis la voirie publique vers la carrière se fait exclusivement en empruntant les voiries de l'usine. Pour tout autre provenance, la circulation s'effectue par voie interne aux installations.

CHAPITRE V : GARANTIES FINANCIÈRES

Article V-1 : Montant des garanties financières

À chaque période quinquennale définie à l'article III-15 ci-dessus correspond un montant de garanties financières permettant la remise en état maximale au sein de cette période.

Le montant des garanties financières permettant d'assurer la remise en état de la carrière à chacun des termes de 5 ans est de :

Période Quinquennale	S1 (ha)	S2 (ha)	S3 (ha)	Montant (€)
1 à 5 ans	4,5	11,9	3,6	397 441
6 à 10 ans	6	17,2	6,9	554 404
11 à 15 ans	5,6	21,7	7,1	630 878
16 à 20 ans	5,6	21,7	7,1	630 878
21 à 25 ans	6,3	18,4	6,6	574 832
26 à 30 ans	1,2	12,6	5,6	397 267

S1(en ha) : somme de la surface de l'emprise des infrastructures au sein de la surface autorisée et de la valeur maximale atteinte au cours de la période considérée par les surfaces défrichées diminuées de la valeur maximale des surfaces en chantier (découverte et en exploitation) soumises à défrichement.

S2 (en ha) : valeur maximale atteinte au cours de la période considérée par la somme des surfaces découvertes et des surfaces en exploitation diminuée des surfaces remises en état.

S3 (en ha) : valeur maximale atteinte au cours de la période considérée par la surface résultant du produit du linéaire du périmètre d'extraction par la profondeur moyenne diminuée des surfaces remises en état.

Article V-2 : Renouvellement des garanties financières

Les garanties financières sont renouvelées au moins sept mois avant leur échéance.

L'exploitant adresse au préfet le document établissant le renouvellement des garanties financières au moins six mois avant leur échéance.

Article V-3 : Modalités d'actualisation du montant des garanties financières

Tous les cinq ans, le montant des garanties financières est actualisé compte tenu de l'évolution de l'indice TP01. (Valeur janvier 2004 : 503,50).

Lorsqu'il y a une augmentation d'au moins 15 % de l'indice TP01 sur une période inférieure à cinq ans, le montant des garanties financières doit être actualisé dans les 6 mois suivant l'intervention de cette augmentation. Sans préjudice des dispositions de l'article V-2 ci-dessus, le document établissant la constitution des garanties financières actualisées est adressé au préfet.

L'actualisation des garanties financières relève de l'initiative de l'exploitant.

Lorsque la quantité de matériaux extraits est inférieure à la capacité autorisée et conduit à un coût de remise en état inférieur à au moins 25 % du coût couvert par les garanties financières, l'exploitant peut demander au préfet, pour les périodes quinquennales suivantes, une modification du calendrier de l'exploitation et de la remise en état et une modification du montant des garanties financières. Cette demande est accompagnée d'un dossier justificatif et intervient au moins six mois avant le terme de la période quinquennale en cours.

A compter du premier renouvellement de l'acte de cautionnement, la formule d'actualisation suivante est utilisée :

$$C_n = C_r \times \left(\frac{\text{Index}_n}{\text{Index}_r} \right) \times \left(\frac{1 + \text{TVA}_n}{1 + \text{TVA}_r} \right)$$

Avec

C_r : le montant de référence des garanties financières.

C_n : le montant des garanties financières à provisionner l'année n et figurant dans le document d'attestation de la constitution de garanties financières.

Index_n : indice TP01 au moment de la constitution du document d'attestation de la constitution de garanties financières.

Index_r : indice TP01 utilisé pour l'établissement du montant de référence des garanties financières fixé par l'arrêté préfectoral ou indice TP01 de février 1998 (416.2) pour les carrières conservant comme montant de référence le montant forfaitaire calculé en appliquant les dispositions de l'arrêté du 10 février 1998.

TVA_n : taux de la TVA applicable au moment de la constitution du document d'attestation de la constitution de garanties financières.

TVA_r : taux de la TVA applicable à l'établissement de l'arrêté préfectoral fixant le montant de référence des garanties financières. Pour les carrières conservant comme montant de référence le montant forfaitaire calculé en appliquant les dispositions de l'arrêté du 10 février 1998, ce taux est de 0.206.

Les indices TP01 sont consultables au Bulletin officiel de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes.

Article V-4 : Modifications conduisant à une augmentation des garanties financières

Toute modification des conditions d'exploitation conduisant à une augmentation du montant des garanties financières doit être subordonnée à la constitution de nouvelles garanties financières.

Article V-5 : Absence de garanties financières

L'absence de garanties financières entraîne la suspension de l'activité, après mise en œuvre des modalités prévues à l'article L 514.1 du Code de l'environnement.

Article V-6 : Appel aux garanties financières

Le préfet fait appel aux garanties financières :

- soit en cas de non-respect des prescriptions de l'arrêté préfectoral en matière de remise en état après intervention des mesures prévues à l'article L 514.1 du Code de l'environnement.;
- soit en cas de disparition de l'exploitant et d'absence de remise en état conforme au présent arrêté.

Article V-7 : Documents à transmettre concernant le suivi des garanties financières

L'exploitant fournira les valeurs maximales de S1, S2 et S3 de l'année N (suivant conditions décrites au chapitre VI)

CHAPITRE VI : DOCUMENTS À TRANSMETTRE

Le présent chapitre récapitule les documents que l'exploitant doit transmettre à l'inspection des installations classées.

Articles	Documents concernant l'année N	Échéance
III-4	Analyse détaillée du trafic induit	1er février année N+1
III-19	Plan de la carrière et annexes	
IV- 1	Suivi environnemental annuel et bi-annuel	
IV-3-2-2	Contrôle des effluents aqueux	
IV-3-4	Contrôle des eaux souterraines	
IV-4 III	Contrôle des retombées de poussières	
IV-7-1	Contrôle des niveaux sonores	
IV-7-2 I	Contrôle des vibrations dues aux tirs de mines	
V-7	Suivi des garanties financières	

CHAPITRE VII : DISPOSITIONS FINALES

Article VII-1 : Annulation, déchéance

Le présent arrêté cessera de produire effet si l'installation n'a pas été mise en service dans le délai de trois ans ou n'a pas été exploitée durant deux années consécutives, sauf le cas de force majeure.

Article VII-2 : Sanctions

En cas d'inobservation des prescriptions fixées par le présent arrêté, l'exploitant encourt notamment les sanctions prévues par les articles L142.1, L142.2, L216-6, L216-13, L514.9, L514.10, L514.11, L514.12, L514.13, L514.14, L514.15, L514.18, L514.1, L514.2, L514.3, L541-46, L541-47 du Code de l'environnement.

Article VII-3 : Information des tiers

Une copie de l'arrêté d'autorisation est déposée dans les mairies de CUISY et SAINT SOUPPLETS et peut y être consultée.

Un extrait du présent arrêté énumérant notamment les prescriptions auxquelles l'installation est soumise, est affiché dans les mairies de CUISY et SAINT SOUPPLETS pendant une durée minimum d'un mois ; procès-verbal de l'accomplissement de ces formalités est dressé par les soins du maire.

Le même extrait est affiché en permanence de façon visible dans l'installation par les soins du bénéficiaire de l'autorisation.

Une ampliation de l'arrêté est adressée à chaque conseil municipal ayant été consulté.

Un avis relatif à cette autorisation sera inséré, par les soins du préfet, aux frais de l'exploitant, dans deux journaux diffusés dans tout le département.

Article VII-4 : Remise en état des voiries

La contribution de l'exploitant à la remise en état de la voirie est fixée par les textes législatifs et réglementaires en vigueur, notamment :

- l'art L131-8 du code de voirie routière pour les routes départementales,
- le code rural pour les chemins ruraux
- l'art L141-9 du code de voirie routière pour les voies communales qui prescrit :

« Toutes les fois qu'une voie communale entretenue à l'état de viabilité est habituellement ou temporairement soit empruntée par des véhicules dont la circulation entraîne des détériorations anormales, soit dégradée par des exploitations de mines, de carrières, de forêts ou de toute autre entreprise, il peut être imposé aux entrepreneurs ou propriétaires des contributions spéciales, dont la quotité est proportionnée à la dégradation causée.

Ces contributions peuvent être acquittées en argent ou en prestation en nature et faire l'objet d'un abonnement.

A défaut d'accord amiable, elles sont fixées annuellement sur la demande des communes par les tribunaux administratifs, après expertise, et recouvrées comme en matière d'impôts directs. »

Article VII-5 : Autres réglementations

La présente autorisation est accordée sans préjudice de l'observation de toutes les législations et réglementations applicables et notamment celles relatives à l'exploitation des carrières, aux

installations classées pour la protection de l'environnement, à la voirie des collectivités locales, à la lutte contre la pollution et aux découvertes archéologiques fortuites.

Article VII-6 : Délais et voies de recours

(Article L 514.6 du code de l'environnement)

Le présent arrêté ne peut être déféré qu'au tribunal administratif :

1°/ par les demandeurs ou exploitants, dans un délai de deux mois qui commence à courir le jour où ledit arrêté a été notifié ;

2°/ par les tiers, personnes physiques ou morales, les communes intéressées ou leurs groupements, en raison des inconvénients ou des dangers que le fonctionnement de l'installation présente pour les intérêts visés à l'article L511.1 du code de l'environnement, dans un délai de six mois à compter de l'achèvement des formalités de publicité de la déclaration de début d'exploitation transmise par l'exploitant au représentant de l'Etat dans le département.

Les tiers qui n'ont acquis ou pris à bail des immeubles ou n'ont élevé des constructions dans le voisinage d'une installation classée que postérieurement à l'affichage ou à la publication de l'arrêté autorisant l'ouverture de cette installation ou atténuant les prescriptions primitives ne sont pas recevables à déférer ledit arrêté à la juridiction administrative.

Article VII-7 : Destinataires

Monsieur le Secrétaire Général de la Préfecture de Seine et Marne et Monsieur le Directeur Régional de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement d'Ile de France sont chargés, chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent arrêté, dont une ampliation sera adressée à :

- Société KNAUF PLATRES
- Monsieur le Sous-Préfet de Meaux,
- Messieurs les Maires de Saint-Soupplets, Cuisy, Oissery, Gesvres-le-Châpitre, Montgé-en-Goëlle, le Plessis-l'Evêque, le Plessis-aux-Bois, Villeroy, Iverny, Chauconin-Neufmontiers, Monthyon et Marchémoret
- Madame la Directrice Départementale de l'Equipeement,
- Monsieur le Directeur Départemental de l'Agriculture et de la Forêt,
- Madame le Directeur Départemental des Affaires Sanitaires et Sociales,
- Monsieur l'Architecte des Bâtiments de France,
- Monsieur le Conservateur Régional de l'archéologie de la Région Ile de France,
- Monsieur le Directeur de France Télécom des lignes de Fontainebleau-Vulaines,
- Monsieur le Directeur Régional de l'Environnement d'Ile de France, Cachan,
- Monsieur l'Ingénieur en Chef de la Navigation de la Seine,
- Monsieur le Chef du Service Départemental d'Incendie et de Secours,
- Monsieur le Directeur Régional de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement d'Ile de France à Paris,
- Monsieur le Chef de Groupe de Subdivisions de la Direction Régionale de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement d'Ile de France à Savigny le Temple,
- Chrono,

Fait à Melun, le 07 juillet 2005

Le Préfet,
Pour le Préfet et par délégation
Le Secrétaire Général de la Préfecture

Signé : Jean-François SAVY

POUR AMPLIATION

Pour le Préfet et par délégation

Le Chef de Bureau



Catherine BONNEAU